

portant chacune des alinéas variés, seront surtout appréciées de tous ceux qui aiment à suivre avec intelligence les éloqu岸tes et admirables successions d'une grandiose et solennelle cérémonie de la sainte Eglise. On comprend mieux, après cette lecture, le sens et la beauté des paroles sacrées, comme le respect dû aux temples et aux autels.

Ce commentaire d'une consécration, l'auteur le fait suivre d'un précis des prières de la messe de la dédicace, qui est à lui seul d'une valeur singulière, à cause toujours de l'indication logique et des explications édifiantes qu'il nous donne des différentes parties de la sainte messe.

Ce nouvel opusculé, tout en faisant honneur à la science comme à la piété de notre estimé confrère et apprécié collaborateur, nous fait désirer que M. l'abbé Saint-Denis continue à utiliser ses loisirs pour nous instruire ainsi et nous édifier.

Noces d'or d'un couvent. — Le mardi, 2 juillet, Mgr l'archevêque présidait à Saint-Cyprien-de-Napierville les jolies fêtes par lesquelles les Révérendes Sœurs de Sainte-Anne, directrices du couvent de la localité, et leurs nombreuses anciennes élèves ont voulu célébrer le cinquantième de fondation de cette prospère institution. Un nombreux clergé entourait Sa Grandeur. Il y eut présentation d'addresses, séance littéraire, et tout ce que comporte une semblable célébration. Il y eut surtout, comme il convenait, une messe d'actions de grâces, qui fut chantée par M. le chanoine Martin, archidiacre du diocèse, qu'assistaient à l'autel MM. Guay et Derome. Mgr l'archevêque était au trône. Sa Grandeur, dans l'allocution qu'elle voulut bien faire, rappela le souvenir du fondateur du couvent et ancien curé, feu Messire Morrisson, et loua le zèle de son successeur, le curé actuel, M. l'abbé Tassé. Le curé Morrisson a laissé chez tous ceux qui l'ont connu le souvenir d'un gentilhomme doublé d'un apôtre. C'est à lui, à son successeur et à tous ceux qui les ont assisté dans la charge pasto-